

TEMPERATURE

Du 25 juillet 1904

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for various times of day.

HARMONIE.

Chaque jour voit s'affirmer de plus en plus l'harmonie avec les démocrates tout en poursuivant la campagne électorale...

C'est d'abord Tammany Hall, qui, comme on sait, avait d'autres aspirations au point de vue du candidat à la majorité des délégués...

De Chicago, où quelques discussions se sont manifestées parmi les démocrates avant et pendant la convention...

L'harmonie règne donc partout, au contraire de ce qui existait malheureusement autrefois, et elle permet d'entretenir les plus grands espoirs.

aux démocrates toute liberté d'action dans la campagne qui va s'ouvrir.

LE 14 JUILLET A PARIS.

La revue de Longchamp.

Les Parisiens ont été réveillés de bonne heure le matin, par la rumeur des régiments qui se rendaient à Longchamp...

Sur le terrain. Le jalonnement des troupes sur l'emplacement de la revue s'est effectué rapidement.

Face aux tribunes, à gauche, sous les ordres du général Niox, étaient les troupes spéciales: pompiers, gardes municipaux...

La foule. Comme tous les jours, le public était très nombreux. Par delà le champ de manœuvres, c'était une foule compacte et sur toutes les avenues conduisant au Bois...

Le Président et le Bey. Tout à coup, un grand mouvement se produisit. C'était le général André, ministre de la guerre...

accompagné du général Fendler, du colonel Valabrega, de tous les officiers de son état-major et de tous les officiers directeurs du ministère de la guerre.



Le Bey de Tunis.

Les Parisiens qui fréquentent cette année l'exposition de la Société nationale se rappellent, dans la salle, au haut de l'escalier, une grande toile dédicatoire d'Albert Amblet...

La Revue. La revue commence aussitôt par la remise des décorations. Le ministre de la guerre est allé recevoir le président et le Bey.

Après la charge, les troupes se disposent en ordre pour le départ, tandis que les tribunes se viduent, que les cortèges officiels se reforment...

Après la charge, les troupes se disposent en ordre pour le départ, tandis que les tribunes se viduent, que les cortèges officiels se reforment...

der et Si Rachid ben Haider, son successeur désigné qui est l'aîné de la famille après lui, et auquel on rend dès maintenant des honneurs particuliers...

Mohamed el Hadj repartira de Paris vendredi soir, après avoir été acclamé à l'Opéra et à la revue de Longchamp.

Une femme dans l'armée russe.

Le général Meunerkamp, qui commande en Extrême-Orient une division de cosaques, a auprès de lui, en qualité d'intendant, une femme jeune encore, fille d'un soldat de l'époque de Napoléon...

PREFERENCES ROYALES.

C'était il y a peu d'années, le mode de laisser sur les tables des salons, dans les hôtels, les albums ou les questionnaires, répétés à chaque page, s'offrant au visiteur et le priant d'indiquer par écrit ses goûts, ses préférences...

Un Sommeil réparateur Vient sous un Bain avec le Savon Sulfureux de Glenn.

Il calme tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent le cuir de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

"The Black Hussar," un opéra comique très amusant écrit par Millocker, est agréablement joué au Casino du Parc Athlétique...

Robert Lett et Sinclair Gore, dans les rôles de Théophile Hackenback et de Hans Von Waldeman, ont remporté un véritable succès...

WEST END.

Les milliers de personnes qui s'étaient rassemblées à West End dimanche soir ont assisté, tout en humant la brise du lac, à l'exécution d'un des meilleurs programmes de la saison.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le Hadji Katohar, des acrobates arabes, ont d'emblée fait la conquête du public. Leurs tours de force sont réellement extraordinaires.

Le nouveau ministre à Bogota.

La mission de reprendre les négociations se rattachant au règlement de la question pendante des frontières entre la Colombie et le Brésil.

Un ingénieur minier américain, M. White, vient d'arriver et a passé un contrat avec le gouvernement pour l'inspection des régions carbonifères du Brésil.

Tentative de meurtre.

Mount Kisco, N. Y., 25 juillet. William Dunn, qui prend soin de la propriété de Thos. B. Willis, a failli être tué par un assassin en embuscade qui a tiré cinq coups de fusil sur lui pendant qu'il était assis sous le portique de la maison avec sa femme.

Mortality se défend en four-nissant un alibi. Il prétend qu'il était chez lui quand la tentative de meurtre a eu lieu contre Dunn ou sa femme et qu'il ne sait rien de l'affaire.

Mort du colonel S. F. Copeland.

Bloomington, Ill., 25 juillet.—Le colonel S. F. Copeland, d'Har-risburg, Pie, est mort subitement aujourd'hui.

L'ABELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE

EDITION DU DIMANCHE

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIEME PARTIE.

ALLIANCE.

—Malheureusement, s'ob-servait-elle, elle n'est couronnée dans sa

motisme extraordinaire, relatif-vement à ses antécédents et à son véritable nom de famille; elle prétend n'en pas avoir.

Toutes mes supplications, mes obligations instantes et répétées à ce sujet, se sont heurtées à une volonté bien arrêtée, de ne rien dévoiler de son passé.

Cette obstination visible à cacher son secret, très douloureux sans doute, et peut-être humiliant, aurait pu m'inciter à la renvoyer après son rétablissement.

Je l'aurais fait, certainement, si j'avais cédé aux insinuations déshabituées, aux conseils très pratiques de mon cousin; et pourtant je l'ai gardée près de moi.

Elle est de plus sympathique et m'a conquis. J'étais en la conservant à mon service, à un sentiment in-explicable, plus fort que tous les raisonnements possibles.

Je suis convaincu que cette enfant est l'honnêteté même; je la juge digne de tout mon intérêt; j'ose même l'avouer, je m'y suis attaché déjà.

—Mais encore un mot, colonel? Est-il indiscret de vous de-mander le nom de votre protégé; l'amoureux sous-lieutenant dont vous vantez si haut les mérites?

—Non, pas absolument, ré-pliqua Destrem d'un ton hésitant. Puis il demeura silencieux un instant comme gêné par tant de reproches.

—Ma foi, reprit-il enfin, il faudrait vous le dire tout ou tard. Et d'un accent dont la gravité se fit entendre, il prononça lentement, sans quitter du regard son interlocutrice: —Il se nomme Maurice Du-tertre.

—Duterte? s'exclama Mlle Mirecourt, en proie à un étou-nement et à un trouble subit. En même temps elle regardait son visiteur d'un œil agrandi par une sorte d'angoisse se-crète.

—Est-il de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.

—Et si elle de la famille d'un ex-diplomate, le baron Destreff? demanda-t-elle en s'efforçant d'affermir sa voix tremblante.

—C'est son fils.